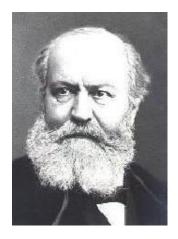


Charles Gounod

(1818 - 1893)



Faust

Faust est un opéra en cinq actes, sur un livret de Jules Barbier et Michel Carré, fondé sur la légende éponyme et la pièce de Goethe.

Créé au Théâtre Lyrique le 19 mai 1859 à Paris.

Rôles

Docteur Faust, (ténor) Méphistophélès. (basse) Marguerite, (soprano) Valentin, frère de Marguerite, (baryton) Wagner, ami de Valentin, (baryton) Siébel, ami de Valentin. (mezzo-soprano) Marthe Schwertlein, voisine de Marguerite, (mezzo-soprano) Jeunes filles, fermiers, étudiants soldats, chœurs d'église... (chœurs)

Argument

Acte I

Le vieux Docteur Faust se morfond dans son cabinet de travail : ne trouvant pas de sens à la vie, il attend sa fin. Pourtant, au moment de se donner la mort, les chants joyeux venant de l'extérieur le font hésiter.

Alors qu'il invoque Satan apparaît Méphistophélès, qui lui propose un pacte : il se place à son service sur Terre, mais Faust lui sera soumis dans l'au-delà. En lui montrant une jeune femme, Marguerite, dont il tombe aussitôt amoureux, Méphisto le convainc de signer.

Acte II

Alors que des soldats, emmenés par Wagner, boivent et chantent en attendant leur départ à la guerre, Valentin s'inquiète du sort de sa sœur Marguerite, qu'il confie à Dieu.

Le jeune et candide Siebel promet de veiller sur elle quand Méphisto surgit et chante un air entrainant pour égayer la foule. Mais l'ambiance retombe lorsqu'il prédit à Wagner et Valentin une mort prochaine. Alors qu'il sort son épée, Valentin voit son fer se briser : c'est avec un crucifix, offert par Marguerite, qu'il fait fuir le démon.

Faust demande à Méphisto de le mener à Marguerite. Le diable lui indique des étudiants qui dansent et parmi lesquels se trouve la jeune femme. Faust l'aborde mais la demoiselle le repousse poliment.

Acte III

Dans le jardin de Marguerite, Siebel, amoureux, vient porter un bouquet de fleurs. Alors que le jeune homme s'enfuit, Faust paraît, intimidé.

Mais Méphisto éloigne ses scrupules et place sur le pas de la porte un coffret plein de précieux bijoux. De son côté, Marguerite songe à Faust, bien qu'elle l'ait repoussé.

Découvrant le coffret de Méphisto, Marguerite ne peut s'empêcher d'essayer les bijoux. Méphisto s'approche alors et écarte la voisine, Dame Marthe Schwerlein, afin que Faust puisse se trouver seul avec son amante : enfin, Faust et Marguerite s'avouent leur flamme et, poussés par Méphisto, tombent dans une douce étreinte.

Acte IV

Rejetée par le village depuis qu'elle a mis au monde un enfant illégitime, Marguerite attend désespérément le retour de Faust, qui l'a abandonnée.

Seul Siebel reste à ses côtés. Marguerite va chercher à l'église le réconfort de la prière mais Méphisto lui apparaît, lui promettant l'enfer.

Cependant, les soldats rentrent au village. Parmi eux se trouve Valentin qui s'inquiète de sa sœur auprès de Siebel.

Mais Faust est également de retour, impatient de revoir Marguerite. Devant la maison de la jeune femme, Méphisto chante une sérénade.

Valentin les trouve là et exige de combattre Faust en duel pour sauver l'honneur de sa sœur. Avec l'aide de Méphisto, Faust lui porte un coup fatal. Avant d'expirer, Valentin maudit sa sœur.

Acte V

C'est la Nuit de Walpurgis (fête païenne célébrant le 1er mai). Méphisto emmène Faust dans son royaume où ils assistent au banquet des reines de l'Antiquité. Soudain, Faust voit, dans une vision, Marguerite prête à être exécutée.

Il exige de la voir. Ils la trouvent dans sa prison : elle est condamnée pour avoir tué son enfant né de Faust. Les deux amants se retrouvent avec passion. Mais lorsque Méphisto apparaît, Marguerite rejette ses deux visiteurs et refuse de fuir, se livrant au Seigneur.

Alors qu'elle tombe inanimée, un chœur céleste annonce sa rédemption.

ACTE I

N° 1 - Introduction

SCÈNE PREMIÈRE

Le cabinet de Faust.

Faust seul.

Il fait nuit. — Faust est assis devant une table chargée de parchemins. La lampe est près de s'èteindre. Un livre est ouvert devant lui.

N° 2 - Scène et Chœur

FAUST

Rien!

En vain j'interroge, en mon ardente veille, La nature et le Créateur;

Pas une voix ne glisse à mon oreille

Un mot consolateur!

J'ai langui, triste et solitaire,

Sans pouvoir briser le lien

Oui m'attache encore à la terre!

Je ne vois rien!

Je ne sais rien!

Il ferme le livre et se lève. Le jour commence à poindre. Faust va ouvrir sa croisée.

Le ciel pâlit! – Devant l'aube nouvelle

La sombre nuit

S'évanouit!

Avec désespoir

Encore un jour! – encore un jour qui luit! O mort, quand viendras-tu m'abriter sous ton aile?

Eh bien! puisque la mort me fuit,

Pourquoi n'allé-je pas vers elle?

Il saisit une fiole sur la table.

Salut! ô mon dernier, matin!

J'arrive sans terreur au terme du voyage;

Et je suis, avec ce breuvage,

Le seul maître de mon destin!

Il verse le contenu de la fiole dans une coupe en cristal. Au moment où il va porter la coupe à ses lèvres, des voix des jeunes filles se font entendre au dehors.

CHŒUR

Ah! Paresseuse fille
Qui sommeille encor!
Déjà le jour brille
Sous son manteau d'or;
Déjà l'oiseau chante
Ses folles chansons;
L'aube carressante
Sourit aux moissons;
Le ruisseau murmure,
La fleur s'ouvre au jour,
Toute la nature
S'éveille à l'amour.

FAUST

Vains échos de la joie humaine, Passez, passez votre chemin! ... O coupe des aïeux, qui tant de fois fus pleine,

Pourquoi trembles-tu dans ma main?

Il porte de nouveau la coupe à ses lèvres.

CHŒUR DES LABOUREURS

derrière la scène

Aux champs l'aurore nous rapelle! On voit à peine l'hirondelle, Oui vole et plonge d'un coup d'aile Dans la profondeur du ciel bleu! Le temps est beau! La terre est belle! Aux champs l'aurore nous rapelle! Beni soit Dieu!

FAUST

Dieu.

Il se laisse retomber dans son fauteuil.

N° 3 - Récitatif

FAUST

Mais ce Dieu, que peut-il pour moi? Me rendra-t-il l'amour, la jeunesse et la foi?

Avec rage.

Maudites soyez vous, ô voluptés humaines! Maudites soient les chaînes Oui me font ramper ici-bas!
Maudit soit tout ce qui nous leurre,
Vain espoir qui passe avec l'heure,
Rêves d'amour ou de combats!
Maudit soit le bonheur, maudites la
science,
La prière et la foit!
Maudite sois-tu, patience!
A moi, Satan! à moi!

Méphistophélès apparaissant.

SCÈNE II Faust et Méphistophélès

N° **4** - **Duo**

MÉPHISTOPHÉLÈS

Me voici! – D'où vient ta surprise? Ne suis-je pas mis à ta guise? L'épée au côté, la plume au chapeau, L'escarcelle pleine, un riche manteau Sur l'épaule; – en somme Un vrai gentilhomme! Eh bien! que me veux-tu, docteur! Parle, voyons! ... – Te fais-je peur?

FAUST Non!

MÉPHISTOPHÉLÈS

Doutes-tu de ma puissance?

FAUST Peut-être!

MÉPHISTOPHÉLÈS

Mets-la donc à l'épreuve!

FAUST Va-t'en!

MÉPHISTOPHÉLÈS

Fi! c'est là ta reconnaissance! Apprends de moi qu'avec Satan L'on en doit user d'autre sorte, Et qu'il n'était pas besoin De l'appeler de si loin Pour le mettre ensuite à la porte!

FAUST

Et que peux-tu pour moi?

MÉPHISTOPHÉLÈS

Tout ... Mais dis-moi d'abord Ce que tu veux; – est-ce de l'or?

FAUST

Que ferai-je de la richesse?

MÉPHISTOPHÉLÈS

Bon, je vois où le bât te blesse! Tu veux la gloire?

FAUST

Plus encor!

MÉPHISTOPHÉLÈS

La puissance?

FAUST

Non! Je veux un trésor
Qui les contient tous! ...
Je veux la jeunesse! ...
A moi les plaisirs,
Les jeunes maîtresses!
A moi leurs caresses!
A moi leurs désirs!
A moi l'énergie
Des instincts puissants,
Et la folle orgie
Du cœur et des sens!
Ardente jeunesse,
A moi les désirs,
A moi ton ivresse,
A moi les plaisirs!

MÉPHISTOPHÉLÈS

Fort bien!

Je puis contenter ton caprice.

FAUST

Et que te donnerai-je en retour?

MÉPHISTOPHÉLÈS

Presque rien! Ici, je suis à ton service, Mais là-bas, tu seras au mien! **FAUST**

Là-bas? ...

MÉPHISTOPHÉLÈS

Là-bas

Lui présentant un parchemin

Allons, signe! – Eh quoi! ta main tremble!

Que faut-il pour te décider?

La jeunesse t'appelle; ose la regarder!

Apparition de Marguerite au Rouet

FAUST

O merveille!

MÉPHISTOPHÉLÈS

Eh bien! que t'en semble?

FAUST

Donne! ...

MÉPHISTOPHÉLÈS

Allons donc! ...

Prenant la coupe restée sur la table

Et maintenant,

Maître, c'est moi qui te convie

A vider cette coupe où fume en

bouillonnant

Non plus la mort, non plus le poison; mais

la vie!

FAUST

prenant la coupe

A toi, à toi, à toi,

Fantôme adorable et charmant!

Il vide la coupe et se trouve métamorphosé en jeune et élégant seigneur. La vision disparait.

MÉPHISTOPHÉLÈS

Viens!

FAUST

Je la reverrai?

MÉPHISTOPHÉLÈS

Sans doute.

FAUST

Quand?

MÉPHISTOPHÉLÈS

Aujourd'hui.

FAUST

C'est bien!

MÉPHISTOPHÉLÈS

En route!

ACTE DEUXIÈME

Une des portes de la ville. A gauche, un cabaret à l'enseigne du Dieu Bacchus.

SCÈNE PREMIÈRE

Wagner, jeunes filles, matrones, bourgeois, étudiants, soldats

N° 5 - Chœur. Une Kermesse

ETUDIANTS

dans la taverne

Vin ou bière.

Bière ou vin,

Que mon verre

Soit plein!

Sans vergogne,

Coup sur coup,

Un ivrogne

Boit tout!

WAGNER

Jeune adepte

Du tonneau,

N'en excepte

Que l'eau!

Que ta gloire,

Tes amours.

Soient de boire

Toujours!

ÉTUDIANTS.

Jeune adepte

Du tonneau etc.

Ils trinquent et boivent

SOLDATS

Filles ou forteresses, C'est tout un, morbleu! Vieux burgs, jeunes maîtresses Sont pour nous un jeu! Celui qui sait s'y prendre Sans trop de façon, Les oblige à se rendre En payant rançon!

BOURGEOIS

Aux jours de dimanche et de fête, J'aime à parler guerre et combats: Tandis que les peuples là-bas Se cassent la tête.
Je vais m'asseoir sur les coteaux Qui sont voisins de la rivière, Et je vois passer les bateaux En vidant mon verre!

Bourgeois et soldats remontent vers le fond du théâtre

JEUNES FILLES

Voyez ces hardis compères Qui viennent là-bas; Ne soyons pas trop sévères, Retardons le pas.

Elles gagnent la droite du théâtre

JEUNES ÉTUDIANTS

Voyez ces mines gaillardes Et ces airs vainqueurs! Amis, soyons sur nos gardes, Tenons bien nos cœurs!

MATRONES

observant les étudiants et les jeunes filles Voyez après ces donzelles Courir ces messieurs! Nous sommes aussi bien qu'elles, Sinon beaucoup mieux!

Tous les groupes redescendent en scène.

SCÈNE II

Valentin, Wagner, Siebel, Étudiants

N° 6 - Scène et Récitatif

VALENTIN

paraissant, il tient une petite médaille d'argent à la main
O sainte médaille,
Qui me viens de ma sœur,
Au jour de la bataille,
Pour écarter la mort,
Reste là sur mon cœur!

Il passe la médaille à son cou et se dirige vers le cabaret

WAGNER

Ah! voici Valentin qui nous cherche sans doute!

VALENTIN

Un dernier coup, messieurs, et mettonsnous en route!

WAGNER

Qu'as-tu donc? Quels regrets attristent nos adieux?

VALENTIN

Comme vous, pour longtemps, je vais quitter ces lieux; J'y laisse Marguerite, et, pour veiller sur elle,

SIEBEL

Plus d'un ami fidèle Saura te remplacer à ses côtés!

Ma mère n'est plus là!

VALENTIN

Merci!

SIEBEL

Sur moi tu peux compter!

CHŒUR

Compte sur nous aussi!

Invocation

[Supplément de Gounod]

VALENTIN

Avant de quitter ces lieux, Sol natal de mes aïeux A toi, seigneur et Roi des cieux Ma sœur je confie, Daigne de tout danger Toujours, toujours la protéger Cette sœur si cherie! Délivré d'une triste pensée J'irai chercher la gloire, la gloire au seins des ennemis,

Le premier, le plus brave au fort de la mêlée.

J'irai combattre pour mon pays. Et si vers lui, Dieu me rappelle, Je veillerai sur toi fidèle, O Marguerite!

Avant de quitter ces lieux, Sol natal de mes aïeux. A toi, seigneur et Roi des cieux, Ma sœur je confie! O Roi des cieux, jette les yeux, Protège Marguerite, Roi des cieux!

WAGNER

Allons, amis! point de vaines alarmes! A ce bon vin ne melons pas de larmes! Buvons, trinquons, et qu'un joyeux refrain Nous mette en train!

CHŒUR

Buvons, trinquons, et qu'un joyeux refrain Nous mette en train!

WAGNER

Un rat plus poltron que brave, Et plus laid que beau, Logeait au fond d'une cave, Sous un vieux tonneau, Un chat ...

SCÈNE III

Les mêmes, Méphistophélès

MÉPHISTOPHÉLÈS

Pardon!

WAGNER

Hein! ...

MÉPHISTOPHÉLÈS

Parmi vous, de grâce, Permettez-moi de prendre place! Que votre ami d'abord achève sa chanson! Moi, je vous en promets plusieurs de ma façon.

WAGNER

Une seule suffit, pourvu quelle soit bonne!

MÉPHISTOPHÉLÈS

Je ferai de mon mieux – Pour n'ennuyer personne!

N° 7 - Ronde du veau d'or

MÉPHISTOPHÉLÈS

Le veau d'or est toujours debout!

On encense

Sa puissance,

D'un bout du monde à l'autre bout!

Pour fêter l'infâme idole

Roi et peuples confondus,

Au bruit sombre des écus,

Dansent une ronde folle

Autour de son piédestal!...

Et Satan conduit le bal!

CHŒUR

Et Satan conduit le bal!

MÉPHISTOPHÉLÈS.

Le veau d'or est vainquer des dieux! Dans sa gloire Dérisoire

Le monstre abjecte insulte aux cieux Il contemple, ô rage étrange! A ses pieds le genre humain

Se ruant, le fer en main,

Dans le sang et dans la fange

Où brille l'ardent métal! Et Satan conduit le bal!

CHŒUR

Et Satan conduit le bal!

N° 8 - Récitatif et Choral des Epées

CHŒUR

Merci de ta chanson.

VALENTIN

Singulier personnage!

WAGNER

Nous ferez-vous l'honneur de trinquer avec nous?

MÉPHISTOPHÉLÈS

prenant son verre

Volontiers! ...

saisissant la main de Wagner

Ah, voici qui m'attriste pour vous!

Vous voyez cette ligne?

WAGNER

Eh bien?

MÉPHISTOPHÉLÈS

Fâcheux présage!

Vous vous ferez tuer en montant à l'assaut!

SIEBEL

Vous êtes donc sorcier?

MÉPHISTOPHÉLÈS

prenant la main de Siebel
Tout juste autant qu'il faut
Pour lire dans ta main
Que le ciel te condamne
A ne plus toucher une fleur

Sans qu'elle se fane!

SIEBEL

Moi?

MÉPHISTOPHÉLÈS

Plus de bouquets à Marguerite!

VALENTIN

Ma sœur! ...

Qui vous a dit son nom?

MÉPHISTOPHÉLÈS

Prenez garde, mon brave!

Vous vous ferez tuer par quelqu'un que je sais!

Il arrache le verre des mains de Wagner A votre santé!

Peuh! que ton vin est mauvais! ...

Permettez-moi de vous en offrir de ma cave.

Il monte sur le banc et trappe sur un petit tonneau surmonté d'un Bacchus qui sert d'enseigne au cabaret.

Holà! Seigneur Bacchus! A boire! ...

Approchez-vous!

Chacun sera servi selon ses goûts!

A la santé que tout à l'heure

Vous portiez, mes amis, à Marguerite!

VALENTIN

il arrache le verre des mains de Méphistophélès et enjette le contenu qui s'enflamme en tombant à terre.

Assez!

Si je ne te fais taire à l'instant, Que je meure!

WAGNER ET LE CHŒUR Holà!...

Valentin, Siebel et les étudiants tirent les épées contre Méphistophélès.

MÉPHISTOPHÉLÈS

riant

Pourquoi trembler, vous qui me menacez?

Il trace un cercle autour de lui avec son épée.

VALENTIN

Mon fer, ô surprise! Dans les airs se brise!

Tous s'élancent sur Méphistophélès s'arrêtent comme devant une barrière invisible. L'épée de Valentin se brise.

SIEBEL, VALENTIN, WAGNER, CHŒUR

De l'enfer qui vient émousser Nos armes Nous ne pouvons pas repousser Les charmes!

Tous prennent leurs épées par la lame et le present sous forme de croix à Méphistophélès.

VALENTIN

Mais puisque tu brises le fer, Regarde! ... C'est une croix qui, de l'enfer, Nous garde!

SCÈNE IV

Méphistophélès, Faust

MÉPHISTOPHÉLÈS

remettant son épée au fourneau Nous nous retrouverons, mes amis! – Serviteur!

FAUST

entrant

Qu'as-tu donc?

MÉPHISTOPHÉLÈS

Rien! – A nous deux, cher Docteur, Qu'attendez-vous de moi? Par où commencerai-je?

FAUST

Où se cache la belle enfant Que ton art m'a fait voir? – Est-ce un vain sortilège?

MÉPHISTOPHÉLÈS

Non pas, mais contre nous sa vertu la protège;

Et le ciel même la dèfend.

FAUST

Qu'importe? Je le veux! Viens! Conduit-moi vers elle! Ou je me sépare de toi.

MÉPHISTOPHÉLÈS

Il suffit! ... je tiens trop à mon nouvel emploi

Pour vous laisser douter un instant de mon zèle!

Attendons! ... Ici même, à ce signal joyeux, La belle et chaste enfant va paraître à vos yeux!

SCÈNE V

Les mêmes, jeunes filles, matrones, étudiants, bourgeois, puis Siebel et Marguerite

N° 9 - Valse et Chœur

Étudiants et jeunes filles commencent à danser. Les bourgeois suivent.

CHŒUR

Ainsi que la brise légère Soulève en épais tourbillons La poussière Des sillons, Que la valse nous entraîne! Faites retentir la plaine De l'éclat de vos chansons!

MÉPHISTOPHÉLÈS

à Faust
Vois ces filles
Gentilles!
Ne veux-tu pas
Aux plus belles
D'entre elles
Offrir ton bras?

FAUST

Non, fais trêve A ce ton moqueur! Et laisse mon cœur A son rêve! ...

SIEBEL

C'est par ici que doit passer Marguerite!

QUELQUES JEUNES FILLES

s'approchant de Siebel Faut-il qu'une fille à danser vous invite?

SIEBEL

Non! ... non! ... je ne veux pas valser! ...

CHŒUR

Ainsi que la brise légère Soulève en épais tourbillons La poussière Des sillons, Que la valse vous entraîne!

Faites retentir la plaine
De l'éclat de vos chansons!

Marguerite parait.

FAUST

La voici! ... C'est elle! ...

MÉPHISTOPHÉLÈS

Eh bien, aborde-la!

SIEBEL

faisant un pas vers Marguerite Marguerite! ...

MÉPHISTOPHÉLÈS

se mettant devant Siebel et lui barrant le passage

Plaît-il?

SIEBEL

Maudit homme! encor là! ...

MÉPHISTOPHÉLÈS

Eh quoi, mon ami! vous voilà! ... Ah! ah! vraiment! mon ami! vous voilà!

FAUST

abordant Marguerite
Ne permettrez-vous p

Ne permettrez-vous pas, ma belle demoiselle,

Qu'on vous offre le bras pour faire le chemin?

MARGUERITE

Non, monsieur! je ne suis demoiselle, ni belle,

Et je n'ai pas besoin qu'on me donne la main!

Elle passe devant Faust et s'éloigne.

FAUST

Par le ciel! que de grâce ... et quelle modestie!

O belle enfant, je t'aime ...

SIEBEL

Elle est partie!

MÉPHISTOPHÉLÈS

à Faust

Eh bien?

FAUST

Eh bien! On me repousse!

MÉPHISTOPHÉLÈS

en riant

Allons! à tes amours

Je le vois, cher docteur, il faut prêter secours!

Méphistophélès et Faust s'éloignent.

PREMIÈRE GROUPE DE JEUNES

FILLES

Qu'est-ce donc?

DEUXIÈME GROUPE DE JEUNES FILLES

Marguerite,

Qui de ce beau seigneur refuse la conduite!

•••

LES ÉTUDIANTS

Valsons encor! ...

TOUS

Valsons toujours! ...

CHŒUR

Ainsi que la brise légère Soulève en épais tourbillons

La poussière

Des sillons.

Que la valse vous entraîne

Faites retentir la plaine

De l'éclat de vos chansons.

Jusqu'à perdre haleine! ...

Jusqu'à mourir!

Un dieu les entraîne,

C'est le plaisir! ... La terre tournoie! Et fuit loin d'eux! Quel bruit, quelle joie Dans tous les yeux!

ACTE TROISIÈME

Le jardin de Marguerite. Au fond, un mur percé d'une petite porte. A gauche, un bosquet. A droite, un pavillon dont la fenêtre fait face au public. Arbres et massifs.

N° 10 - Entr'acte et couplets

SCÈNE I

Siebel entre par la petite porte du fond et s'arrête sur le seuil du pavillon, près d'un massif de roses et de lilas.

SIEBEL

Faites-lui mes aveux,
Portez mes vœux,
Fleurs écloses près d'elle,
Dites-lui qu'elle est belle,
Que mon cœur nuit et jour
Languit d'amour!
Révélez à son âme
Le secret de ma flamme!
Qu'il s'exhale avec vous
Parfums plus doux! ...
Il cueille une fleur.

Fanée!

Il jette la fleur avec dépit Ce sorcier que Dieu condamne

M'a porté malheur!

Il cueille une autre fleur qui s'effeuille encore.

Je ne puis sans qu'elle se fane Toucher une fleur! Si je trempais mes doigts dans l'eau bénite! C'est là que chaque soir vient prier Marguerite!

Il trempe ses doigts dans le bénitier accroché au mur.

Voyons maintenant! voyons vite!

Elles se fanent! ... Non! – Satan, je ris de toi! C'est en vous que j'ai foi; Parlez pour moi!

Qu'elle puisse connaître L'émoi qu'elle a fait naître, Et dont mon cœur troublé N'a point parlé! Si l'amour l'effarouche, Que la fleur sur sa bouche

Sache au moins déposer

Un doux baiser!

Il disparaît dans les massifs du jardin.

SCÈNE II

Faust, Méphistophélès, Siebel

N° 11 - Scène et Récitatif

Faust et Méphistophélès entrent par la porte du fond.

FAUST

C'est ici?

MÉPHISTOPHÉLÈS

Suivez-moi!

FAUST

Que regardes-tu là.

MÉPHISTOPHÉLÈS

Siebel, votre rival!

FAUST

Siebel!

MÉPHISTOPHÉLÈS

Chut! ... le voila!

Méphistophélès et Faust entrent dans le bosquet.

SIEBEL

rentrant en scène, un bouquet à la main Mon bouquet n'est-il pas charmant?

MÉPHISTOPHÉLÈS

à part

Charmant!

SIEBEL

Victoire!

Je lui raconterai demain toute l'histoire, Et, si l'on veut savoir le secret de mon cœur,

Un baiser lui dira le reste!

Il attache le bouquet à la porte du pavillon.

MÉPHISTOPHÉLÈS

à part

Séducteur!

SCÈNE III

Méphistophélès, Faust

MÉPHISTOPHÉLÈS

Attendez-moi là, cher docteur! Pour tenir compagnie aux fleurs de votre élève.

Je vais vous chercher un trésor Plus merveilleux, plus riche encor Que tous ceux qu'elle voit en rêve!

FAUST

Laisse moi!

MÉPHISTOPHÉLÈS

J'óbéis! ... Daignez m'attendre ici!

Il sort par la porte du fond.

FAUST

Quel trouble inconnu me pénètre? Je sens l'amour s'emparer de mon être O Marguerite! à tes pieds me voici!

SCÈNE IV

Faust seul

N° 12 - Cavatine

FAUST

Salut! demeure chaste et pure, où se devine

La présence d'une âme innocente et devine!

• • •

Que de richesse en cette pauvreté! En ce réduit que de félicité! ... O nature, c'est là que tu la fis si belle, C'est là que cette enfant à grandi sous ton aile.

A dormi sous tes yeux!

Là que, de ton haleine enveloppant son âme.

Tu fis avec amour épanouir la fêmme En cet ange des cieux! Salut! demeure chaste et pure, où se divine La présence d'une âme innocente et devine!

SCÈNE V

Méphistophélès, Faust

N° 13 - Scène

MÉPHISTOPHÉLÈS

il a une cassette sous le bras Alerte, la voila! ... Si le bouquet l'emporte Sur l'écrin, je consens à perdre mon pouvoir.

FAUST

Fuyons, je veux ne jamais la revoir!

MÉPHISTOPHÉLÈS

Quel scrupule vous prend! ... Sur le seuil de la porte, Voici l'écrin placé! ... venez! ... j'ai bon espoir! ...

Il place la cassette sur le seuil du pavillon. Sortent.

SCÈNE VI

Marguerite, seule

N° 14 - Récitatif

MARGUERITE

entre par la porte du fond et descend en silence j'usque sur le devant de la scène Je voudrais bien savoir quel était ce jeune homme, Si c'est un grand seigneur, et comment il se nomme?

Elle s'assied dans le bosquet, devant son rouet et chante

N° 14 - Chanson du Roi de Thule

I.

Il était un roi de Thulé
Qui, jusqu'à la tombe fidèle,
Eut, en souvenir de sa belle,
Une coupe en or ciselé! ...
S'interrompant
Il avait-bonne grâce, à ce qu'il m'a semblé.
Reprenant sa chanson
Nul trésor n'avait tant de charmes!
Dans les grands jours il s'en servait,
Et chaque fois qu'il y buvait,
Ses yeux se remplissaient de larmes! ...

II.

Quand il sentit venir la mort, Etendu sur sa froide couche, Pour la porter jusqu'à sa bouche Sa main fit un suprème effort! ... *S'interrompant* Je ne savais que dire, et j'ai rougi d'abord. Reprenant sa chanson Et puis, en l'honneur de sa dame, Il but une dernière fois: La coupe trembla dans ses doigts, Et doucement il rendit l'âme! Elle se lève Les grands seigneurs ont seuls des airs si résolus. Avec cette douceur! Allons! n'y pensons plus! Cher Valentin, si Dieu m'écoute, Je te reverrai! me voilà Toute seule!

Elle se dirige vers le pavillon et aperçoit le bouquet suspendu à la porte
Un bouquet! ...
Elle prend le bouquet.
C'est de Siebel, sans doute!
Pauvre garçon!

Que vois-je là? ... D'où ce riche coffret peut-il venir? ... Je n'ose Y toucher, et pourtant ... – Voici la clef, je crois! ... Si je l'ouvrais! ... ma main tremble! ... Pourquoi? Je ne fais, en l'ouvrant, rien de mal, je suppose! ... Elle ouvre la cassette et laisse tomber le bouquet. O Dieu! que de bijoux! ... est-ce un rève charmant Qui m'éblouit, ou si je veille? ... Mes yeux n'ont jamais vu de richesse pareille! ...

Apercevant la cassette.

Elle place la cassette sur une chaise et s'agenouille pour se parer.

Si j'osais seulement
Me parer un moment
De ces pendants d'oreille! ...
Elle tire des boucles d'oreille de la cassette
Ah! voici justement,
Au fond de la cassette,
Un miroir! ... comment
N'être pas coquette?

N° 14 - Air des bijoux

Elle se pare des boucles d'oreilles, se lève et se regarde dans le miroir.

Ah! je ris de me voir,
Si belle en ce miroir!
Est-ce toi, Marguerite?
Réponds-moi, réponds vite! —
Non! non! — ce n'est plus toi!
Non! non! — ce n'est plus ton visage!
C'est la fille d'un roi,
Qu'on salue au passage! —
Ah, s'il était ici! ...
S'il me voyait ainsi!
Comme une demoiselle,
Il me trouverait belle.
Elle se pare du collier.
Achevons la métamorphose!
Il me tarde encor d'essayer

Le bracelet et le collier!

Elle se pare du bracelet et se lève.

Dieu! c'est comme une main qui sur mon

bras se pose!

Ah! je ris de me voir

Si belle en ce miroir!

Est-ce toi, Marguerite?

Reponds-moi, reponds vite! –

Ah, s'il était ici! ...

S'il me voyait ainsi!

Comme une demoiselle,

Il me trouverait belle.

Marguerite, ce n'est plus toi,

Ce n'est plus ton visage,

Non! c'est la fille d'un roi,

Qu'on salue au passage.

SCÈNE VII

Marthe, Marguerite

N° 15 - Scène

MARTHE

entrant par la petite porte

Seigneur Dieu, que vois-je! comme vous voilà belle,

Mon ange! ... – D'où vient ce riche écrin?

MARGUERITE

embarrassée

Hélas! on l'aura par mégarde apporté.

MARTHE

Que non pas!

Ces bijoux sont à vous, ma chère

demoiselle!

Qui, c'est là le cadeau d'un seigneur

amoureux!

Mon cher époux jadis était moins

généreux!

SCÈNE VIII

Les mêmes, Méphistophélès, Faust

MÉPHISTOPHÉLÈS

faisant une grande révérence

Dame Marthe Schwertlein, s'il vous plaît?

MARTHE

Qui m'appelle?

MÉPHISTOPHÉLÈS

Pardon d'oser ainsi nous présenter chez vous!

bas à Faust

Vous voyez qu'elle a fait bon accueil aux

bijoux?

haut à Marthe

Dame Marthe Schwertlein!

MARTHE

Me voici!

MÉPHISTOPHÉLÈS

La nouvelle

Que j'apporte n'est pas pour vous mettre en gaieté. –

Votre mari, madame, est mort et vous salue!

MARTHE

Ah! ... grand Dieu! ...

MARGUERITE

Qu'est-ce donc?

MÉPHISTOPHÉLÈS

Rien! ...

MARTHE

O calamité! O nouvelle imprévue! ...

MARGUERITE

à part

Malgré moi mon cœur tremble

Et tressaille à sa vue!

FAUST

à part

La fièvre de mes sens se dissipe à sa vue!

MÉPHISTOPHÉLÈS

à Marthe

Votre mari, madame, est mort et vous salue!

MARTHE

Ne m'apportez-vous rien de lui?

MÉPHISTOPHÉLÈS

Rien! Et pour le punir, Il faut dès aujourd'hui

Chercher quelqu'un qui le remplace!

FAUST

à Marguerite

Pourquoi donc quitter ces bijoux?

MARGUERITE

Ces bijoux ne sont pas à moi! Laissez, de grâce!

MÉPHISTOPHÉLÈS

à Marthe

Qui ne serait heureux d'échanger avec vous

La bague d'hyménée ?

MARTHE

Ah! bah! Plaît-il?

MÉPHISTOPHÉLÈS

Hélas, cruelle destinée!

N° 16 - Quatuor

Marthe et Méphistophélès causent à voix basse

FAUST

à Marguerite

Prenez mon bras un moment.

MARGUERITE

se défandant

Laissez! ... Je vous en conjure!

MÉPHISTOPHÉLÈS

à Marthe

Votre bras!

MARTHE

à part

Il est charmant!

MÉPHISTOPHÉLÈS

à part

La voisine est un peu mûre.

MARGUERITE

Je vous en conjure!

MARTHE

Quelle noble allure!

FAUST

Ame douce et pure!

MÉPHISTOPHÉLÈS

Elle est un peu mûre.

MARTHE

Ainsi vous voyagez toujour?

MÉPHISTOPHÉLÈS

Toujours! Dure nécessité, Madame

Dure nécessité!

Sans ami, sans parents! ... sans fêmme. Ah!

MARTHE

Cela sied encore aux beaux jours! Mais plus tard, combien il est triste De vieillir seul, en égoiste! ...

MÉPHISTOPHÉLÈS

J'ai frémi souvent, j'en conviens, Devant cette horrible pensée! ...

MARTHE

Avant que l'heurre en soit passée Digne seigneur, songez-y bien!

MÉPHISTOPHÉLÈS

J'y songerai!

MARTHE

Songez-y bien!

Ils s'éloignent. Marguerite et Faust rentrent en scène.

FAUST

Eh quoi! toujours seule?...

MARGUERITE

Mon frère est soldat; j'ai perdu ma mère;

Puis ce fut un autre malheur,

Je perdis ma petite sœur!

Pauvre ange! Elle m'était bien chère! ...

C'était mon unique souci;
Que de soins, hélas! ... que de peines! ...
C'est quand nos âmes en sont pleines
Que la mort nous les prend ainsi! ...
Sitôt qu'elle s'éveillait, vite
Il falait que je fusse là!
Elle n'aimait que Marguerite! ...
Pour la voir, la pauvre petite,
Je reprendrais bien tout cela! ...

FAUST

Si le Ciel, avec un sourire, L'avait faite semblable à toi, C'était un ange! ... oui, je le crois! ...

Méphistophélès et Marthe reparaissent.

MARGUERITE

Vous moquez-vous?

FAUST

Non, je t'admire!

MARGUERITE

Je ne vous crois pas! Et de moi tout bas Vous riez sans doute!... J'ai tort de rester Pour vous écouter!... Et pourtant j'écoute!...

FAUST

Laisse-moi ton bras!...
Dieu ne m'a-t-il pas
Conduit sur la route?
Pourquoi redouter,
Hélas! d'écouter?...
Mon cœur parle ; écoute !...

MARTHE

Vous n'entendez pas, Et de moi tout bas Vous riez sans doute! Avant d'écouter, Pourquoi vous hâter De vous mettre en route?

MÉPHISTOPHÉLÈS

Ne m'accusez pas, Si je dois, hélas! Me remettre en route. Faut-il attester Qu'on voudrait rester Quand on vous écoute ?

MARGUERITE

à Faust

Retirez-vous! Voici la nuit.

FAUST

Chère âme!

MARGUERITE

Laissez-moi! ...
Elle se dégage et s'enfuit.

FAUST

Ah! méchante! ... on me fuit! *Il la suit*.

MÉPHISTOPHÉLÈS

à part, tandis que Marthe, dépitée, lui tourne le dos L'entretien devient trop tendre! Esquivons-nous!

Il se cache derrière un arbre.

MARTHE

à part
Comment m'y prendre?
Se retournant
Eh bien! il est parti! ... Seigneur!

MÉPHISTOPHÉLÈS

Oui! ...

MARTHE

Cher seigneur! Elle s'éloigne.

MÉPHISTOPHÉLÈS

Cours après moi! Ouf! Cette vieille impitoyable De force ou de gré, je crois, Allait épouser le diable!

FAUST

dans la coulisse Marguerite!

MARTHE

dans la coulisse Cher seigneur!

MÉPHISTOPHÉLÈS

Serviteur!

SCÈNE IX

Siebel, Marthe, Méphistophélès

N° 17 - Scène

Siebel ouvre avec précaution la porte du fond et entre en scène

SIEBEL

*à demi-voix*Du courage! ...
Je veux tout lui dire!

MARTHE

rentrent en scène C'est lui!

MÉPHISTOPHÉLÈS

à part Non!

MARTHE

Seigneur! Cher Seigneur!

SIEBEL

Plaît-il?

MARTHE

C'est Siebel!

MÉPHISTOPHÉLÈS

à part Oui!

MARTHE

Dans le jardin de Marguerite Que venez-vous chercher à pareille heure? Allons, bel amoureux, je vous invite A nous tourner promptement les talons.

SIEBEL

Mais? ...

MARTHE

Que diraient les voisins! Allons vite! montrez-moi le chemin! à part Il sera parti.

MÉPHISTOPHÉLÈS

à part Non!

SIEBEL

Je reviendrai demain. Bonsoir! Siebel et Marthe sortent par le fond.

SCÈNE X

MÉPHISTOPHÉLÈS

soul

Il était temps! sous le feuillage sombre Voici nos amoureux qui reviennent! ... c'est bien!

Gardons-nous de troubler un si doux entretien!

O nuit, étends sur eux ton ombre! Amour, ferme leur âme aux remords importuns!

Et vous, fleurs aux subtils parfums, Épanouissez-vous sous cette main maudite! Achevez de troubler le cœur de Marguerite! ...

Il s'éloigne et disparaît dans l'ombre.

SCÈNE XI

Marguerite, Faust

N° 18 - Duo

MARGUERITE

courant vers le Pavillon Il se fait tard,...adieu!

FAUST

l'arrêtant sur les premiers degrés de l'escalier

Quoi, je t'implore en vain,

Attends, laisse ma main s'oublier dans la tienne!

Laisse-moi, laisse-moi contempler ton visage

Sous la pâle clarté

Dont l'astre de la nuit, comme dans un nuage,

Caresse ta beauté! ...

MARGUERITE

O silence! ô bonheur! ineffable mystère! Enivrante langueur!

J'écoute! Et je comprends cette voix solitaire

Qui chante dans mon cœur!

Laissez un peu, de grace! ...

Elle se penche et cueille une marguerite.

FAUST

Qu'est-ce donc?

MARGUERITE

Un simple jeu!

Laissez un peu!

Elle effeuille la Marguerite.

FAUST

Que dit ta bouche à voix basse?

MARGUERITE

Il m'aime! – Il ne m'aime pas! –

II m'aime! – pas! – II m'aime! – pas. –

Il m'aime.

FAUST

Oui! ... crois en cette fleur éclose sous tes pas!

Il l'embrasse

Quelle soit pour ton cœur l'oracle du ciel

Il t'aime! ... comprends-tu ce mot sublime et doux?

Aimer! porter en nous

Une ardeur toujours nouvelle!

prenant Marguerite dans ses bras Nous enivrer sans fin d'une joie éternelle!

FAUST ET MARGUERITE

Éternelle!

FAUST

O nuit d'amour! ... ciel radieux! ...

O douces flammes! ...

Le bonheur silencieux

Verse les cieux

Dans nos deux âmes!

MARGUERITE

Je veux t'aimer et te chérir! ...

Parle encore!

Je t'appartiens! ... je t'adore! ...

Pour toi je veux mourir! ...

FAUST

Marguerite! ...

MARGUERITE

Ah! ... partez! ...

FAUST

Cruelle!

MARGUERITE

Je chancelle!

FAUST

Me séparer de toi, cruelle!

MARGUERITE

suppliante

Laissez-moi!

Ah, partez, oui, partez vite!

Je tremble! hélas! J'ai peur!

Ne brisez pas le cœur

De Marguerite!

FAUST

Tu veux que je te quitte!

Hélas! ... vois ma douleur!

Tu me brise le cœur.

O Marguerite!

MARGUERITE

Si je vous suis chère, Par votre amour, par ces aveux Que je devais taire, Cédez à ma prière! ... Cédez à mes vœux! ... Partez! partez! oui, partez vite!

Elle tombe aux pieds de Faust.

FAUST

la relevant doucement
Divine pureté! ...
Chaste innocence,
Dont la puissance
Triomphe de ma volonté! ...
J'obéis! ... Mais demain! ...

MARGUERITE

Oui demain! ... dès l'aurore! ... Demain! ... toujours! ...

FAUST

Un mot encore! ... Répète-moi ce doux aveu! ... Tu m'aimes! ...

MARGUERITE

s'échappe, court au pavillon, s'arrête sur le seuil et envoie un baiser à Faust Adieu! ... Elle entre dans le pavillon.

FAUST

Félicité du ciel! ... Ah! ... fuyons! ...

Il s'élance vers la porte. Méphistophélès lui barre le passage.

SCÈNE XII

Méphistophélès, Faust

MÉPHISTOPHÉLÈS

Tête folle!

FAUST

Tu nous écoutais?

MÉPHISTOPHÉLÈS

Par bonheur! ...

Vous auriez grand besoin, docteur, Qu'on vous renvoyât à l'école! ...

FAUST

Laisse-moi! ...

MÉPHISTOPHÉLÈS

Daignez, seulement Ecouter un moment Ce qu'elle va conter aux étoiles, Cher maître! ... Tenez! ... Elle ouvre sa fenêtre! ...

SCÈNE XIII

Lés mêmes, Marguerite

MARGUERITE

ouvre la fenêtre du pavillon et s'y appuie un moment en silence, la tête entre ses mains.

Il m'aime! ... quel trouble en mon cœur! L'oiseau chante! ... le vent murmure! ... Toutes les voix de la nature Me redisent en chœur: Il t'aime! ... – Ah! qu'il est doux de vivre! ...

Le ciel me sourit; ... l'air m'enivre! ... Est-ce de plaisir et d'amour Que la feuille tremble et palpite? ... Demain? ... – Ah! presse ton retour, Cher bien-aimé! ... Viens! ...

FAUST

s'élançant vers la fenêtre et saisissant la main de Marguerite. Marguerite!

MARGUERITE

Elle reste un moment interdite, et laisse tomber sa tête sur l'épaule de Faust. Ah!

MÉPHISTOPHÉLÈS

ouvre la port du jardin et sort en ricanant. Hein! hein!

ACTE QUATRIÈME

La Chambre de Marguerite

SCÈNE I

Marguerite, seul.

N° 19 - Marguerite au Rouet

MARGUERITE

elle s'approche de la fenêtre et écoute. Elles ne sont plus là! – Je riais avec elles Autrefois! Maintenant ...

VOIX DE JEUNES FILLES

dans la rue

Le galant étranger s'enfuit ... et court encor.

Ah! ah! ah!

Elles s'éloignent en riant.

MARGUERITE

Elles se cachaient! Ah! cruelles! Je ne trouvais pas d'outrage assez fort Jadis pour les péchés des autres! ... Un jour vient où l'on est sans pitié pour les nôtres!

Je ne suis que honte à mon tour! Et pourtant, Dieu le sait, je n'était pas infâme;

Tous ce qui t'entraîna, mon âme, S'il allait paraître, Quelle joie! ... Hélas! Où donc peut-il être? Il ne revient pas! ...

Elle laisse tomber sa tête sur sa poitrine et fond en larmes. Le fuseau s'échappe de ses mains.

SCÈNE II

Siebel, Marguerite.

N° 20 - Scène et Récitatif

SIEBEL

Marguerite!

MARGUERITE

Siebel!

SIEBEL

Encor des pleurs!

MARGUERITE

Hélas! vous seul ne me maudissez pas.

SIEBEL

Je ne suis qu'un enfant, mais je le cœur d'un homme.

Et je vous vengerai de son lâche abandon! Je le tuerai!

MARGUERITE

Qui donc?

SIEBEL

Faut-il que je le nomme? L'ingrat qui vous trahit!

Romance [Supplément de Gounod]

SIEBEL

Si le bonheur à sourire t'invite, Joyeux alors, je sens un doux émoi, Si la douleur t'accable, Marguerite, Je pleure alors, je pleure comme toi. Comme deux fleurs sur une même tige Notre destin suivait le même cours De tes chagrins en frère je m'afflige, O Marguerite! comme une sœur je t'aimerai toujours!

MARGUERITE

Non, taisez-vous!

SIEBEL

Pardon, vous l'aimez encore?

MARGUERITE

Oui! Toujours! mais ce n'est pas à vous De plaindre mon ennui.

J'ai tort, Siebel, de vous parler de lui.

Siebel lui prend la main.

MARGUERITE

remerciant Siebel.

Soyez béni, Siebel! votre amitié m'est douce!

Ceux dont la main cruelle me repousse, N'ont pas fermé pour moi les portes du saint lieu;

J'y vais pour mon enfant ... et pour lui prier Dieu!

Elle sort.

SCÈNE III

Changement de scène: l'église. Marguerite, Méphistophélès, chœur

N° 21 - Scène de l'Eglise

MARGUERITE

vient et s'agenouille près d'un pilier. Seigneur, daignez permettre à votre humble servante De s'agenouiller devant vous!

LA VOIX DE MÉPHISTOPHÉLÈS

Non!

Tu ne prieras pas! ... Frappez-la d'épouvante! Esprits du mal, accourez tous!

CHŒUR DE DÉMONS

Marguerite!

MARGUERITE

Qui m'appelle?

CHŒUR DE DÉMONS

Marguerite!

MARGUERITE

Je chancelle! Je meurs!

Dieu bon! Dieu clément! Est-ce déjà l'heure du châtiment?

MÉPHISTOPHÉLÈS

Non,

Dieu pour toi n'a plus de pardon! Le ciel n'a plus d'aurore! Non, ... non!

CHANT RELIGIEUX

Que dirai-je alors au Seigneur? Où trouverai'je un protecteur, Quand l'innocent n'est pas sans peur!

MARGUERITE

Ah! ce chant m'étouffe et m'oppresse! Je suis dans un cercle de fer!

MÉPHISTOPHÉLÈS

Adieu les nuits d'amour et les jour pleins d'ivresse! A toi malheur! ... à toi l'enfer! Il disparait.

MARGUERITE ET LE CHŒUR RELIGIEUX

Seigneur, accueillez la prière, Des cœurs malheureux! Qu'un rayon de votre lumière Descende sur eux!

LA VOIX DE MÉPHISTOPHÉLÈS Marguerite!

Sois maudite!

MARGUERITE

pousse un cri et tombe évanouie sur les dalles.

Ah!

LA VOIX DE MÉPHISTOPHÉLÈS A toi l'enfer!

SCÈNE IV

Changement de scène. La rue. A droite, la maison de Marguerite; à gauche, une église.

Marthe, Siebel; puis Valentin et Soldats.

N° 22 - Chœur des soldats

MARTHE

Ecoutez! les voici! venez vite! Sauvez-là, Siebel, j'espère en vous! Sort

CHŒUR

Déposons les armes;

Dans nos foyers enfin nous voici revenus!

Nos mères en larmes

Nos mères et nos sœurs ne nous attendront plus!

VALENTIN

apercevant Siebel. Eh! parbleu! c'est Siebel!

SIEBEL

embarrassé.

En effet, je –

VALENTIN

Viens vite, viens dans mes bras! *Il e'mbrasse*.

Et Marguerite?

SIEBEL

Elle est à l'église, je croi.

VALENTIN

Oui, priant Dieu pour moi! Chère sœur! comme elle va préter une oreille attentive, Au récit de nos combats!

LE CHŒUR

Oui, c'est plaisir, dans les familles, De conter aux enfants qui frémissent tout bas.

Aux vieillards, aux jeunes filles, La guerre et ses combats! Gloire immortelle De nos aïeux Sois-nous fidèle,

Mourons comme eux!

Et sous ton aile.

Soldats vainqueurs,

Dirige nos pas, enflamme nos cœurs!

Pour toi, mère patrie,

Affrontant le sort

Tes fils, l'âme aguerrie,

Ont bravé la mort!

Ta voix sainte nous crie:

En avants, soldats!

Le fer à la main, courrez aux combats!

Gloire immortelle

De nos aïeux,

Sois-nous fidèle.

Mourons comme eux!

Et sous ton aille,

Soldats vainqueurs,

Dirige nos pas, enflamme nos cœurs!

Vers nos foyers hâtons le pas!

On nous attend; la paix est faite!

Plus de soupirs! ne tardons pas!

Notre pays nous tend les bras!

L'amour nous rit, l'amour nous fête!

Et plus d'un cœur fremit tous bas

Au souvenir de nos combats!

Gloire immortelle

De nos aïeux,

Sois-nous fidèle,

Mourons comme eux!

Et sous ton aile,

Soldats vainqueurs,

Dirige nos pas, enflamme nos cœurs!

Le chœur s'éloigne.

SCÈNE V

Valentin, Siebel

N° 23 - Récitatif

VALENTIN

Allons, Siebel, entrons dans la maison! Le verre en main, tu me feras raison!

SIEBEL

Non! n'entre pas!

VALENTIN

Pourquoi? tu detourne la tête? Ton regard fuit le mien! Siebel, expliquetoi!

SIEBEL

Eh bien! ... non, je ne puis!

VALENTIN

Que veux-tu dire?

SIEBEL

Arrête! Sois clement, Valentin!

VALENTIN

Laisse-moi! laisse-moi!

Ils entre dans la maison.

SIEBEL

Pardonne-lui!

Mon Dieu! je vous implore! Mon Dieu!

SCÈNE VI

Faust, Méphistophélès une guitarre sous son manteau

MÉPHISTOPHÉLÈS

Qu'attendez-vous encore? Entrons dans la maison!

FAUST

Tais-toi, maudit! ... j'ai peur De rapporter ici la honte et le malheur!

MÉPHISTOPHÉLÈS

A quoi bon la revoir, après l'avoir quittée! Notre présence ailleurs serait bien mieux fêtée!

Le sabbat nous attend!

FAUST

Marguerite!

MÉPHISTOPHÉLÈS

Je vois que mes avis sont vains et que l'amour l'emporte!
Mais pour vous faire ouvrir la porte,

Vous avez grand besoin du secours de ma voix.

N° 24 - Sérénade

MÉPHISTOPHÉLÈS

écartant son manteau et s'accompagnant de sa guitarre.

Vous qui faites l'endormie

N'entendez-vous pas,

O Catherine, ma mie,

Ma voix et mes pas? ...

Ainsi ton galant t'appelle,

Et ton cœur l'en croit! ...

N'ouvre la porte, ma belle,

Que la bague au doigt.

FAUST

parle

Par l'enfer, tais-toi!

MÉPHISTOPHÉLÈS

Catherine que j'adore,

Pourquoi refuser

A l'amant qui vous implore

Un si doux baiser?

Ainsi ton galant supplie

Et ton cœur l'en croit! ...

Ne donne un baiser, ma mie,

Que la bague au doigt! ...

SCÈNE VII

Les Mêmes, Valentin

N° 25 - Trio du Duel

Valentin sort de la maison

VALENTIN

Que voulez-vous, Messieurs?

MÉPHISTOPHÉLÈS

Pardon! mon camerade, Mais ce n'est pas pour vous qu'était la sérénade!

VALENTIN

Ma sœur l'écouterait mieux que moi, je le sais!

Il dégaine et brise la guitarre de Méphistophélès d'un coup d'épée.

FAUST

Sa sœur!

MÉPHISTOPHÉLÈS

Quelle mouche vous pique? Vous n'aimez donc pas la musique?

VALENTIN

Assez d'outrage! ... assez! ... A qui de vous dois-je demander compte De mon malheur et de ma honte? ... Qui de vous deux doit tomber sous mes coups?

MÉPHISTOPHÉLÈS

Vous le voulez? – Allons, docteur, à vous!

Ils tirent les épées. Tu t'en repentiras!

VALENTIN

En garde! ... et défends-toi! ...

MÉPHISTOPHÉLÈS

à Faust.

Serrez-vous contre moi!

Et poussez seulement, cher docteur, moi, je pare.

Valentin tombe.

MÉPHISTOPHÉLÈS

Voici notre héros étendu sur le sableAu large maintenant! ... au large! ...

Il entraîne Faust.

SCÈNE VIII

Marthe, Valentin, Bourgeois; puis Marguerite et Siebel.

N° 26 - Mort de Valentin

MARTHE ET LE CHŒUR

Par ici, mes amis! on se bat dans la rue! L'un deux est tombé là, regardez ... le voici! ...

Il n'est pas encore mort! ... on dirait qu'il remue!

Vite, approchons! ... il faut le secourir!

VALENTIN

Merci!

Des vos plaintes, faites-moi grace! ... J'ai vu, morbleu! la mort en face Trop souvent pour en avoir peur! ...

Marguerite parait au fond soutenue de Siebel.

MARGUERITE

Valentin! Valentin!

Elle tombe à genoux près de Valentin.

VALENTIN

Marguerite! ma sœur! ... Que me veux-tu? Il la repousse. Va-t'en!

MARGUERITE

O Dieu!

VALENTIN

Je meurs pour elle! ... J'ai sottement Cherché querelle A son amant!

CHŒUR

Son amant!

SIEBEL

Grâce! grâce! pour elle!

MARGUERITE

Douleur cruelle! ô châtiment! ...

CHŒUR

Il meurt pour elle!

SIEBEL

Grâce, grâce! soyez clément!

CHŒUR

Il meurt, frappé par son amant!

VALENTIN

se soulevant, soutenu par eux qui l'entourent.

Écoute-moi bien, Marguerite:

solennellement

Ce qui doit arriver arrive à l'heure dite! La mort nous frappe quand il faut, Et chacun obéit aux volontés d'en haut! Toi! ... te voilà dans la mauvaise voie! ... Tes blanches mains ne traveilleront plus! Tu renîras, pour vivre dans la joie,

Tous les devoirs et toutes les vertus! ...

Oses-tu bien encor.

Oses-tu misérable,

Garder ta chaîne d'or? ...

Marguerite arrache la chaîne qu'elle porte au cou et la jette loin d'elle.

Va! ... la honte t'accable!

Le remords suit tes pas! ...

Mais enfin! ... l'heure sonne!

Meurs! ... et si Dieu te pardonne

Sois maudite ici-bas!

SIEBEL, MARTHE ET LE CHŒUR

O terreur, ô blasphème,

A ton heure suprème,

Infortuné!

Songe, helas! à toi-même

Pardonne, si tu veux être un jour pardonné!

•••

VALENTIN

Marguerite

Sois maudite!

La mort t'attend sur ton grabat! ...

Moi, je meurs de ta main, et je tombe en soldat!

Il meurt. On l'emporte dans la maison. Siebel entraine Marguerite éperdue.

CHŒUR

Que le seigneur ait son âme Et pardonne au pêcheur! –

ACTE CINQUIÈME

SCÈNE I

Les montagnes du Hartz

N° 27 - La nuit de Walpurgis

CHŒUR DES FEUX FOLLETS

Dans les bruyères,

Dans les roseaux,

Parmi les pierres,

Et sur les eaux,

De place en place,

Perçant la nuit,

S'allume et passe

Un feu qui luit!

Alerte! alerte!

De loin, de près,

Dans l'herbe verte,

Sous les cyprès,

Mouvantes flammes,

Rayons glacés,

Ce sont les âmes

Des trépassés!

Méphistophélès et Faust paraissent sur une cime élevée.

FAUST

Arrête!

MÉPHISTOPHÉLÈS

N'as-tu pas promis

De m'accompagner sans rien dire?

FAUST

Où sommes-nous?

MÉPHISTOPHÉLÈS

Dans mon empire!

Ici, docteur, tout m'est soumis.

Voici la nuit de Walpurgis!

CHŒUR

Voici la nuit de Walpurgis! Hou, hou!

FAUST

Mon sang se glace!

Il veut fuir.

MÉPHISTOPHÉLÈS

le retenant.

Attends! Je n'ai qu'un signe à faire Pour qu'ici tout change et s'éclaire! ...

SCÈNE II

La montagne s'entr'ouvre et laisse voir un vaste palais resplendissant d'or, au milieu duquel se dresse une table richement servie et entourée des reines et des courtisanes de l'antiquité.

N° 28 - Scène et Chœur

MÉPHISTOPHÉLÈS

à Faust

Jusqu'aux premiers feux du matin, A l'abri des regards profanes, Je t'offre une place au festin Des reines et des courtisanes! ...

CHŒUR

Que les coupes s'emplissent! Au nom des anciens dieux, Que les airs retentissent De nos accords joyeux!

MÉPHISTOPHÉLÈS

Reines de beauté
De l'antiquité
Cléopâtre aux doux yeux,
Laïs au front charmant,
Laissez-nous, laissez-nous au banquet
Prendre place un moment
Allons!

SCÈNE III

Changement partiel: La vallée du Brocken. Faust se relève et jette la coupe loin de lui. Le palais s'écroule avec fracas. Marguerite apparaît sur un rocher.

MÉPHISTOPHÉLÈS

Ou'as tu donc?

FAUST

Ne la vois-tu pas Là, devant nous, muette et blême? Quel étrange ornement autour de ce beau cou

Un ruban rouge qu'elle cache! Un ruban rouge étroit comme un tranchant de hache!

L'image de Marguerite disparaît. Marguerite! ... je sens se dresser me cheveux!

Je veux la voir! ... Viens! – je le veux!

Il entraîne Méphistophélès et s'ouvre, l'épée à la main, un passage à travers la foule des démons.

SCÈNE IV

Changement de scène: La prison. Marguerite, endormie. Faust, Méphistophélès

N° 30 - Scène de la prison

MÉPHISTOPHÉLÈS

Le jour va luire. – On dresse l'échafaud. Décide sans retard Marguerite à te suivre, Le geôlier dort, – voici les clefs, il faut Que ta main d'homme la délivre!

FAUST

Laisse-moi!

MÉPHISTOPHÉLÈS

Hâte-toi! – Moi, je veille au dehors!

Il sort.

SCÈNE V

Faust, Marguerite

FAUST

Mon cœur est pénétré d'épouvante! – O torture!

O source de regrets et d'éternels remords! C'est elle! – La voici, la douce créature, Jetée au fond d'une prison Comme une vile criminelle! Le désespoir égara sa raison! ... Son pauvre enfant, ô Dieu! ... tué par elle!

...

Marguerite!

MARGUERITE

séveillant.

Ah! c'est la voix du bien aimé!

Elle se lève.

A son appel mon cœur s'est ranimé.

FAUST

Marguerite!

MARGUERITE

Au milieu de vos élats de rire, Démons qui m'entourez, j'ai reconnu sa voix!

FAUST

Marguerite!

MARGUERITE

Sa main, sa douce main m'attire! Je suis libre, il est là, je l'entends, je le vois!

Oui, c'est toi! je t'aime! Les fers, la mort même Ne me font plus peur,

Tu m'as retrouvée,

Me voilà sauvée!

C'est toi, je suis sur ton cœur!

FAUST

Oui, c'est moi, je t'aime! Malgré l'éffort même Du démon moqueur, Je t'ai rétrouvée! Te voilà sauvée

Viens, viens sur mon cœur!

MARGUERITE

Attends! ... voici la rue

Où tu m'as vue,

Pour la première fois! ...

Où votre main osa presque effleurer mes doigts!

»Ne permettrez-vous pas, ma belle demoiselle.

Qu'on vous offre le bras pour faire le chemin?

Non, monsieur, je ne suis demoiselle ni belle,

Et je n'ai pas besoin qu'on me donne la main.«

FAUST

Oui, mon cœur se souvient! Mais suis-moi l'heure passe!

MARGUERITE

Non! ... Reste encore! et que ton bras Comme autrefois au mien s'enlace!

FAUST

Viens, viens, Marguerite!

MARGUERITE

Non!

FAUST

Viens! fuyons!

Il veut l'entrainer.

MARGUERITE

Non, reste encore!

FAUST

O ciel! Elle ne m'entend pas!

SCÈNE VI

Les mêmes, Méphistophélès

N° 31- Trio-Finale

MÉPHISTOPHÉLÈS

Alerte! alerte! ou vous êtes perdus! Si vous tardez encor je ne m'en mêle plus!

MARGUERITE

Le démon! le démon! – Le vois-tu? ... là ... dans lombre

Fixant sur nous son œil de feu!

Que nous veut-il? – Chasse le du saint lieu!

MÉPHISTOPHÉLÈS

Quittons ce lieu sombre!

Le jour est levé

De leur pied sonore

J'entends nos chevaux frapper le pavé! *cherchant à entraîner Faust.*Viens! sauvons-la! Peut'être il en est temps encore.

MARGUERITE

Mon Dieu, protégez-moi! Mon Dieu, je vous implore!

FAUST

Viens, fuyons!

Peut-être en est-il temps encore!

MARGUERITE

Anges pure, anges radieux, Portez mon âme au sein des cieux! Dieu juste, à toi je m'abandonne! Dieu bon, je suis à toi, pardonne!

FAUST

Viens, suis-moi, je le veux!

MARGUERITE

Anges pure, anges radieux, Portez mon âme au sein des cieux!

MÉPHISTOPHÉLÈS

Hâtons-nous! L'heure sonne!

FAUST

Viens! Suis-moi!

MARGUERITE

Dieu juste, à toi je m'abandonne! Dieu bon, je suis à toi, pardonne!

FAUST

Viens, suis-moi, je le veux! Viens! Quittons ces lieux! Déjà le jour envahit les cieux! Viens, c'est moi qui te l'ordonne! Déjà le jour envahit les cieux!

MÉPHISTOPHÉLÈS

Hâtons-nous de quitter ces lieux! Déjà le jour envahit les cieux! Suis nos pas, ou je t'abandonne! Hâtons-nous de quitter ces lieux!

MARGUERITE

Anges pure, anges radieux, Portez mon âme au sein des cieux!

FAUST

Marguerite!

MARGUERITE

Pourquoi ce regard menaçant?

FAUST

Marguerite!

MARGUERITE

Pourquoi ces mains rouge de sang? Va! ... tu me fais horreur!

Elle tombe sans mouvement.

FAUST

Ah!

MÉPHISTOPHÉLÈS

Jugée!

N° 32 - Apothéose

Sons de cloches de Pâques. Les murs de la prison se sont ouverts. L'âme de Marguerite s'élève dans les cieux. Faust tombe à genoux et prie. Méphistophélès est à demi renversé sous l'épée lumineuse de l'archange.

CHŒUR GÉNÉRAL.

Sauvée!

Christ est ressuscité! Christ vient de renaître!

Paix et félicité

Aux disciples du maître!

Christ vient de renaître! Christ est ressuscité!